

# FAIT RELIGIEUX ET LAÏCITÉ

Incidences sur l'intervention sociale

Depuis plusieurs décennies, nous étions habitués à penser la société française d'une part comme de plus en plus éloignée des croyances et pratiques religieuses, et d'autre part comme une société qui avait fini par accepter les principes de la laïcité, fondés sur l'idée que la croyance religieuse est affaire privée et que les institutions religieuses ne doivent pas (ne doivent plus) interférer avec le domaine public. Pourtant force est de constater qu'aujourd'hui non seulement les croyances religieuses font irruption dans le débat public, mais aussi que les travailleurs sociaux n'échappent pas, dans l'exercice de leurs fonctions, à des formes de contestation du principe de laïcité tant par les usagers que quelquefois par leurs collègues.

Émerge ainsi avec force une vision opposée à la vision laïque, dans laquelle la croyance religieuse sert de fondement justificatif à une contestation des modes de vie et de pensée occidentaux, liés à l'alimentation, à l'habillement, aux rapports entre hommes et femmes, à la sexualité, à la place de la religion dans la vie publique etc., et qui plus globalement dénonce les stratégies occidentales de domination politique, économique et culturelle sur le reste du monde, dont la laïcité serait le Cheval de Troie.

Les banlieues françaises dites sensibles constituent manifestement un terreau favorable à l'explosion de cette contestation. Beaucoup de travailleurs sociaux et d'enseignants n'ont cessé depuis des années d'alerter les pouvoirs publics et les élus politiques sur les dangers dus à des multiples formes d'abandon de ces populations sur les plans économique, urbain, social et culturel, abandons qui débouchent aujourd'hui sur des conduites de rupture, dont une composante est bien la religion. Face aux formes extrêmes de rupture avec les sociétés occidentales, qui s'expriment entre autres par le djihad, des groupes religieux extrémistes, chrétiens (évangéliques) et juifs (ultra-orthodoxes), mettent en œuvre des comportements de même nature, dans des violences tant symboliques que physiques ; et plus encore ils les justifient par des rhétoriques religieuses semblables : le peuple élu, le territoire donné par Dieu..., marquant ainsi par principe l'impossibilité structurelle d'une cohabitation pacifique.

Conscients de ces questions nouvelles et cruciales, des chercheurs universitaires, des formateurs d'instituts de travail social, des travailleurs sociaux, se sont réunis, de 2017 à aujourd'hui, sous la forme d'un séminaire, pour examiner ces questions à partir d'approches plurielles, anthropologiques, sociologiques, psychosociologiques, historiques, politiques..., principalement centrées sur les trois religions du Livre (judaïsme, christianisme, islam), dans le souci non pas d'ignorer les théologies et les rites culturels, mais de les analyser et de mieux comprendre les rapports étroits qui ont historiquement bien souvent uni les domaines temporels et spirituels dans des logiques de pouvoir et de domination.

**Cette journée d'étude** se veut ainsi à la fois une conclusion de ce séminaire et un appel à développer la réflexion et l'action chez toutes les personnes pour qui ces questions liées au fait religieux et à la laïcité constituent un des défis majeurs de notre temps.

Entrée gratuite, sur inscription : [bulletin d'inscription en ligne](#)  
Renseignements : [estelle.grandpoirier@irts-lorraine.fr](mailto:estelle.grandpoirier@irts-lorraine.fr)

Journée d'étude

# FAIT RELIGIEUX ET LAÏCITÉ

Incidences sur l'intervention sociale

**JEUDI 6 JUIN 2024**

IRTS de Lorraine- Nancy

Entrée gratuite, sur inscription

Journée organisée par le réseau FOREAS- IRTS de Lorraine,  
dans le cadre de son séminaire "Fait religieux"



# MATIN

---

8h30-9h Accueil

9h-9h15 Introduction

**Gilles Spigolon**, cadre de formation, IRTS de Lorraine

9h15-10h15 "Les formes contemporaines du sacré et leurs défis"

**Hervé MARCHAL**, sociologue, Professeur des universités, LIR3S (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche "Sociétés, Sensibilités, Soins") – Université de Bourgogne

La production de sacré est inhérente à l'être humain, qui, en tant qu'animal identitaire, doit répondre à cette question tellement humaine du sens de la vie. Le sacré fait oublier les origines humaines de ce qui est inventé humainement pour cautionner une idéalisation de la société par elle-même. Au niveau de l'individu justement, et entre les individus par extension, n'y a-t-il pas concurrence entre différentes sacralités ? Ego, argent, société ou encore Terre et eau sont sacrés pour qui ? Répondre à ces questions est d'autant plus important que l'attachement à ce qui est considéré comme sacré nourrit des avis indiscutables. C'est dans ce sens qu'une réflexion sur une relation humaine éthique rendant possible la discussion révèle toute son importance pour permettre de penser un sacré non figé, discutable, ouvert et processuel.

*Conférence animée par Gilles Spigolon*

10h15-10h45 Échanges

10h45-11h Pause

11h-12h "Accompagnement social et faits religieux"

**Daniel VERBA**, sociologue, maître de conférences émérite à l'université Sorbonne Paris Nord (USPN), chercheur à l'IRIS (Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux contemporains)

L'objectif de cette intervention est de répondre à la question suivante : qu'est-il nécessaire de savoir, en tant qu'intervenant social, pour aborder en toute sérénité les faits religieux en situation professionnelle ? On cherchera à définir le fait religieux, à décrire la scène religieuse française et ses différentes composantes dans une société « créolisée » et pluri-religieuse. Puis, à partir des résultats des enquêtes que nous avons menées auprès des travailleurs sociaux, nous présenterons la typologie des situations récurrentes auxquelles les professionnel(le)s du social sont confrontés et comment ils peuvent y répondre adéquatement en respectant le cadre légal de la laïcité tout en préservant le lien et la confiance des personnes qu'ils accompagnent.

*Conférence animée par Jacques Bergeret, Délégué CNAHES Grand Est*

12h-12h30 Échanges

# APRÈS-MIDI

---

14h-14h30 "La laïcité et la loi. Les grands textes ou les grandes dates fondateurs du principe de laïcité en France"

**Valérie EPHRITIKHINE**, cadre de formation, IRTS de Lorraine, formatrice VRL Niv.1

14h30-15h30 "La laïcité, un principe unique, des déclinaisons plurielles"

**Valentine ZUBER**, historienne, directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études (Université PSL), titulaire de la chaire "Religions et relations internationales", membre associé du Groupe Sociétés religions laïcités EPHE-CNRS

La laïcité, principe politique et juridique de garantie des libertés individuelles et collectives, associe le devoir de neutralité de l'État et l'impératif de non-discrimination des citoyens en raison de leur appartenance religieuse ou convictionnelle. Définie ainsi, elle est un principe partagé par de nombreux pays démocratiques dans le monde. L'exposé reviendra sur la construction historique particulière de la laïcité en France, mais toujours au regard et en dialogue avec différentes formes qu'elle a pu prendre historiquement dans les autres pays, tout particulièrement ceux qui se réclament de l'État de droit.

*Conférence animée par Valérie Ephritikhine*

15h30-16h Échanges

16h-17h15 "Les effets de ces convictions ou de ces croyances dans le rapport que nous avons à nous-même et aux autres dans la vie quotidienne, interpersonnelle ou professionnelle"

**Des professionnels de l'intervention sociale** des secteurs de l'accompagnement des Mineurs Non Accompagnés, de la Prévention spécialisée et de l'éducation populaire présentent des situations de terrain.

Interventions suivies d'échanges avec **Hervé Marchal**, **Daniel Verba** et **Valentine Zuber**

*Table ronde animée par Jean-Marie Villela, membre du CNAHES Délégation Régionale Grand Est, administrateur de l'AREHSS Lorraine Champagne Ardennes*

**Mot de clôture**